

Hélène de Turckheim est éleveuse de chèvres pour la production de laine Mohair à Mézerville, dans la Piège. Avec la volonté de garder un petit troupeau, elle produit une gamme de vêtements tricotés à la main, ou tissés à la filature de Castres dans le Tarn.

MÉZERVILLE

Mohair du Pastel, élever des chèvres pour leur laine

Ancienne professeur de zootechnie en lycée agricole, c'est en voulant faire découvrir à ses élèves *"autre chose que la viande ou le lait"* qu'elle craque pour les chèvres Angora – qui produisent de la laine Mohair – à ne pas confondre avec le lapin Angora – qui produit de la laine Angora. Installée sur la ferme Estevenou, sur les collines de la Piège dans l'Aude, Hélène fonde alors la ferme 'Mohair du Pastel' en 2018 et continue, en parallèle, son activité de monitrice d'équitation jusqu'en 2021. Elle possède une quarantaine de chèvres et un bouc reproducteur, qu'elle échange avec d'autres éleveurs tous les trois ans pour éviter la consanguinité. Les animaux naissent et meurent à la ferme, et les mâles, comme les femelles, sont gardés jusqu'à la fin de leur vie. *"Nous prenons la laine toute leur vie, mais nous faisons des choses différentes en fonction de l'âge des animaux."*

Pour développer son activité, l'éleveuse a construit sa chèvrerie dans un hangar et a installé des tunnels pour stocker le foin. *"Jusqu'à présent, les agriculteurs alentour m'ont beaucoup aidé pour récupérer des terres, pour faire et stocker le foin, car je n'ai aucun matériel, pas même un tracteur,"*

sourit Hélène qui compte rester sur une exploitation de petite taille.

Une tonte particulière

Avec une laine qui peut pousser jusqu'à un centimètre par jour, les biquettes sont tondues tous les six mois, explique Hélène de Turckheim. *"C'est un peu plus cher que la tonte de mouton, car c'est une technique particulière. Je paye environ 250 € pour une trentaine de chèvres. Les mèches doivent faire 4 cm de longueur minimum, sinon elles ne sont pas assez longues pour faire un fil."* La laine brute est triée à la ferme et classée par catégories en fonction de sa finesse. Plus elle sera fine, plus elle sera douce.

"Il faut quelques années avant d'avoir le coup d'œil rapide, c'est un travail long et minutieux." Avec un groupement d'éleveurs – la Sica Mohair – Hélène apporte ensuite la laine brute en lots de finesse à Castres, un des seuls endroits en France à avoir conservé ce savoir-faire pour travailler la très fine laine Mohair. *"Ce ne sont pas les mêmes machines utilisées que pour la laine de mouton."* Le mohair est soigneusement débarrassé de toute impureté, lavé, démélangé par cardage puis teinté. Il est ensuite peigné en rubans, transformés en différents fils desti-

nés aux tissages et aux tricotages. Hélène récupère des pelotes et y fait confectionner des plaids, écharpes et étoles. La Sica Mohair s'occupe également de faire tricoter des gants et des chaussettes. *"Nous sommes obligés de nous regrouper, car les tarifs de transformation du mohair sont élevés, cela limite les coûts. La production de mohair est souvent une production complémentaire dans les fermes."* Pour la transformation, Hélène a suivi une formation tricot machine spécialisée dans la laine Mohair, pour pouvoir produire elle-même ses bonnets, écharpes et tours de cou. Pour cela, elle a investi dans une machine à tricoter en fer rare et ancienne – car le plastique casserait la fibre –, la Erka 35, au brevet japonais pour sa solidité, qui avoisine les 3 000 € neuf. *"C'est évidemment plus rentable de tricoter moi-même. Plus j'en fais, plus je valorise ma laine."* L'éleveuse s'est aussi entourée d'un réseau de tricoteuses pour confectionner les pulls à la main, grâce à des *"mamies alentour"*.

Le troupeau attaqué par un loup

Le 11 septembre 2023, le troupeau d'Hélène a subi l'attaque d'un loup. Celui de la Piège, celui de la montagne Noire, celui du Lauragais ? Personne ne sait. Alors que la catégorie 'laine' n'existe pas dans les cases d'indemnisation, les cinq chèvres perdues ont donc été mises dans la catégorie 'viande'. Mais cette case n'est malheureusement pas à la hauteur de la perte et du temps qu'il faudra à Hélène pour retrouver des animaux de même production. *"La perte de laine n'est pas prise en compte dans leur calcul, d'autant plus que c'étaient de grosses chèvres, donc des grosses productrices."*

Accompagnée par 'La pastorale pyrénéenne', Hélène a adopté un patou au mois de décembre, pour protéger le troupeau, choisi pour son caractère plutôt calme, car l'éleveuse reçoit beaucoup de visiteurs et ne part pas en estive. *"Les gens ne se rendent pas compte du choc terrible qu'est l'attaque de son troupeau, et qui dure même*



Avec une laine qui peut pousser jusqu'à un centimètre par jour, les biquettes sont tondues tous les six mois, explique Hélène de Turckheim.

après. C'était la panique totale, je n'ai pas pu rentrer dans le pré. Depuis ce jour, les chèvres ne descendent plus seules dans le pré, elles ont peur."

Une filière entre l'artisanat et l'agriculture

"La laine Mohair est une filière de niche encore assez méconnue, entre l'artisanat et l'agriculture, avec les inconvénients et les avantages des deux." Sur un pull vendu 250 €, Hélène doit ôter 20 % de TVA, les coûts de production à la ferme, la transformation à Castres et les tricoteuses. Un *"calcul déprimant"* où elle peut marger à 30 % environ.

Pour la vente de sa gamme de vêtements, Hélène a construit une boutique à la ferme, ouverte du lundi au samedi sur rendez-vous, pratique la vente en ligne sur son site internet, et fait environ quatre marchés dans l'année. *"Le Mohair de France est l'un des plus beaux au monde, cela grâce au suivi génétique de nos animaux, un tri minutieux des toisons et une bonne qualité de vie des animaux dans de petits élevages. Le mohair ressemble au cachemire – lui aussi produit par une chèvre – c'est une laine légère et très chaude. Sa fibre est lisse et ne retient ni les odeurs ni la poussière. Le mohair français est reconnu mondialement, je vends beaucoup à des Japonais par exemple."* Le bien-être comme l'alimentation de ces chèvres au pelage ondulé influent sur la qualité de la laine. *"C'est une filière très écologique qui fabrique un produit de très haute qualité. Et pour les gens qui tricotent,*

une pelote de mohair des fermes de France ne coûte pas vraiment plus cher qu'une pelote industrielle de mohair, produite en Afrique du Sud par exemple. Et la qualité n'est pas la même ! J'aime maîtriser la filière complète, travailler avec des gens de la région, de la naissance de l'animal aimé jusqu'au produit fini, et proposer un produit local, en petite production et qui coche toutes les bonnes cases."

Justine Bonnery



Pour la vente de sa gamme de vêtements, Hélène a construit une jolie boutique à la ferme, ouverte du lundi au samedi sur rendez-vous, pratique la vente en ligne sur son site internet, et fait environ quatre marchés dans l'année.



Les CHIFFRES clés

- ▶ Installée en 2018
- ▶ 40 chèvres Angora
- ▶ 1 bouc reproducteur (échangé tous les 3 ans)
- ▶ 1,5 hectare en propriété, 2 ha en location et 4 ha en prêt
- ▶ Tonte tous les 6 mois

